



Samantha Tonkin, Associate Director, médias, tél.: +41 (0)79 615 1640 - samantha.tonkin@weforum.org

Les pays nordiques sont en tête du Gender Gap Index, la France dégringole et les Etats-Unis remontent dans le classement

- Les pays nordiques arrivent une fois encore en tête de l'indice du *Global Gender Gap Report*.
- L'indice établit le classement de 134 pays d'après l'importance des inégalités entre les hommes et les femmes.
- Les Etats-Unis remontent dans le classement et entrent pour la première fois dans le top 20, tandis que la France dégringole à la 46^e position en raison de la baisse du nombre de femmes à des postes ministériels.
- Téléchargez le [rapport](#), le classement ([PDF](#), [excel](#)), les [profils](#) des pays, les [points principaux](#). Consultez www.weforum.org/gendergap

New York, Etats-Unis, 12 octobre 2010 – L'Islande (1), la Norvège (2), la Finlande (3) et la Suède (4) restent les pays dans lesquels l'égalité entre les hommes et les femmes est la plus grande d'après le *Global Gender Gap Report 2010* du World Economic Forum.

Selon l'indice du rapport, la situation en matière d'égalité des sexes en France (46) s'est dégradée dans le sillage de la baisse du nombre de femmes occupant des postes ministériels dans les 12 derniers mois. Les **Etats-Unis** (19) en revanche ont gagné 12 places, entrant dans les 20 premiers du classement pour la première fois de l'histoire du rapport, qui fête ses cinq ans. Cette progression s'explique par l'augmentation du nombre de femmes à des fonctions de conduite dans l'administration actuelle et par la réduction des écarts de salaires.

«Les pays nordiques restent un modèle dans l'élimination des inégalités entre les sexes, a affirmé Klaus Schwab, fondateur et président du World Economic Forum. Les faibles écarts entre hommes et femmes sont directement corrélés avec une forte compétitivité économique. Les pays voulant assurer leur croissance et leur prospérité doivent veiller à y garantir l'égalité entre femmes et hommes. Une vraie révolution dans l'égalité entre les sexes reste nécessaire, non seulement pour mobiliser un important vivier de talents en termes de volume et de qualité, mais aussi pour créer un système de valeur plus humain dans toutes nos institutions.»

Classement mondial 2010 des inégalités entre les sexes - Top 15					
Pays	2010	Résultat*	2009	Variation	
Islande	1	85,0%	1	0	•
Norvège	2	84,0%	3	1	•
Finlande	3	82,6%	2	-1	•
Suède	4	80,2%	4	0	•
Nouvelle-Zélande	5	78,1%	5	0	•
Irlande	6	77,7%	8	2	•
Danemark	7	77,2%	7	0	•
Lesotho	8	76,8%	10	2	•
Philippines	9	76,5%	9	0	•
Suisse	10	75,6%	13	3	•
Espagne	11	75,5%	17	6	•
Afrique du Sud	12	75,3%	6	-6	•
Allemagne	13	75,3%	12	-1	•
Belgique	14	75,1%	33	19	•
Royaume-Uni	15	74,6%	15	0	•

* Les résultats sont attribués sur une échelle de 0 à 1 et correspondent au resserrement de l'écart existant entre les femmes et les hommes exprimé en pour cent.

L'indice du *Global Gender Gap Report* évalue 134 pays sur la manière dont ils répartissent leurs ressources et leurs opportunités entre hommes et femmes, quel que soit le niveau de ces ressources. Le rapport mesure l'importance des inégalités entre les sexes dans quatre domaines:

- 1) **la participation et les opportunités économiques**: résultats sur les salaires, les niveaux de participation et l'accès à des emplois hautement qualifiés;
- 2) **le niveau d'éducation**: résultats relatifs à l'accès à l'enseignement de base et supérieur;
- 3) **l'influence politique**: résultats sur la représentation au sein des structures décisionnaires;
- 4) **la santé et la survie**: résultats relatifs à l'espérance de vie et au ratio hommes-femmes.

L'Irlande (6), la **Suisse** (10), **l'Espagne** (11), **l'Allemagne** (13) et le **Royaume-Uni** (15) comptent parmi les pays européens qui dominent le top 20. C'est au **Luxembourg** (26) et en **Grèce** (58) que les améliorations en termes d'égalité entre les sexes sont les plus considérables; ces deux Etats grimpent respectivement de 37 et 27 places dans le classement grâce à des progrès en termes de participation politique et économique.

Au 9^e rang, les **Philippines** continuent de montrer l'exemple en Asie avec une excellente performance dans les quatre domaines évalués par l'indice: santé et survie, niveau d'éducation, participation et opportunités économiques, et influence politique. **Singapour** passe de la 84^e à la 56^e place, grâce à de nouvelles données indiquant une amélioration significative des revenus estimés des femmes. Le **Japon** (94) a gagné sept places par rapport à l'année dernière suite à l'augmentation des revenus estimés moyens des femmes.

Le Lesotho (8) et **l'Afrique du Sud** (12) sont en tête des pays africains. Le Lesotho présente un taux d'activité et d'alphabétisation des femmes élevé, plus de filles que de garçons suivant des études primaires et secondaires. Néanmoins, l'espérance de vie en bonne santé reste faible tant pour les femmes que pour les hommes. En Afrique du Sud, le nombre élevé de femmes siégeant au parlement et occupant des postes ministérielles ainsi que de faibles écarts dans l'éducation expliquent pourquoi le pays se trouve dans les 20 premiers du classement.

Dans le monde Arabe, les **Emirats arabes unis** (103) sont les mieux classés, devançant la plupart des pays de la région dans les domaines de l'éducation et de l'influence politique. Ils sont suivis par le **Koweït** (105), la **Tunisie** (107) et le **Bahreïn** (110).

En Amérique latine et aux Caraïbes, **Trinité-et-Tobago** (21) et **Cuba** (24) mènent la danse. **L'Argentine** (29) obtient également de bons résultats. **Le Brésil** (85) et le **Mexique** (91) sont dans la moitié inférieure du classement, et le **Guatemala** (109) reste en queue de peloton dans la région.

Le Pakistan (132), le **Tchad** (133) et le **Yémen** (134) affichent les inégalités les plus grandes entre les femmes et les hommes en 2010.

«Nous avons constaté que les inégalités se resserraient entre les femmes et les hommes en matière de santé et d'éducation. Les données actuelles indiquent en effet que dans les 134 pays évalués, les écarts ont été comblés à hauteur de 96% dans la santé et de 93% dans l'éducation. Et pourtant, 60% des inégalités seulement en termes de participation économique ont été réduits. Il y aura progrès lorsque les pays chercheront à obtenir des retours sur investissement dans la santé et l'éducation des filles et des femmes en faisant en sorte de rendre le mariage et la maternité compatibles avec la participation économique des femmes», a déclaré Ricardo Hausmann, co-auteur du rapport et directeur du centre de développement international à l'Université de Harvard, aux Etats-Unis.


«Le *Global Gender Gap Report* montre que réduire les inégalités entre les sexes est l'un des fondements d'une société prospère et compétitive. Quel que soit le niveau des revenus qu'ils affichent, les pays peuvent choisir d'intégrer l'égalité des sexes et d'autres objectifs d'insertion sociale dans leur plan de croissance – et ainsi être en mesure de croître plus rapidement –, ou ils peuvent courir le risque d'ébranler leur potentiel compétitif en ne tirant pas pleinement parti de la moitié de leurs ressources humaines. Le programme d'incitation économique pour réduire les inégalités entre les sexes dans la santé, l'éducation, les opportunités économiques et l'influence politique est clair», a déclaré Laura Tyson, co-auteur du rapport et professeur de gestion mondiale (chaire S.K. et Angela Chan) à la Haas School of Business, Université de Californie, à Berkeley, aux Etats-Unis.



«Le rapport 2010 rassemble cinq ans de données. Sur les 114 pays évalués pendant cette période, 86% ont réduit leurs inégalités entre les sexes, alors que 14% ont régressé à cet égard. Alors que des pays comme l'Islande, la Norvège et l'Irlande, qui sont déjà parmi les meilleurs, améliorent leur performance chaque année, il est encourageant de constater que ce sont certains des pays dans la moitié inférieure du classement qui progressent le plus rapidement par rapport à leur ancienne position. Il s'agit notamment de l'Angola, du Bangladesh et des Emirats arabes unis», a souligné Saadia Zahidi, co-auteur du rapport et responsable du Women Leaders and Gender Parity Programme du

Les résultats de l'indice correspondent au resserrement de l'écart existant entre les femmes et les hommes exprimé en pour cent. Le rapport 2010 évalue 134 pays au total, soit plus de 93% de la population mondiale. Parmi ces pays, 114 figurent dans le rapport depuis la première édition, il y a cinq ans. Sur les 14 variables utilisées pour calculer l'indice, 13 proviennent de données brutes accessibles au grand public collectées par des organisations internationales telles que l'Organisation Internationale du Travail, le Programme des Nations Unies pour le Développement et l'Organisation Mondiale de la Santé.

Notes aux rédacteurs en chef:

- Toutes les informations seront disponibles sur www.weforum.org/gendergap le 12 octobre.
- Téléchargez le [rapport](#) complet, le classement aux formats [PDF](#) et [excel](#), les 134 [profils](#) et les [points principaux](#).
- Regardez l'interview filmée de Saadia Zahidi, co-auteur du rapport: http://www.youtube.com/watch?v=GdGMz8qN_Pk
- Pour plus d'information à propos du Women Leaders and Gender Parity Programme du Forum, consultez www.weforum.org/womenleaders.
- Si vous souhaitez rester au fait de l'actualité du World Economic Forum, abonnez-vous à notre [fil RSS](#) .

Bahrain Mumtalakat Holding Company, Booz & Co, The Coca-Cola Company, Ernst & Young, HCL, Heidrick & Struggles, Manpower, McKinsey & Company, Nike, Olayan Group et Renault-Nissan sont partenaires communautaires du [Women Leaders and Gender Parity Programme](#) du World Economic Forum.

Organisation internationale indépendante soucieuse d'améliorer l'état du monde, le World Economic Forum invite les grands décideurs de la planète à conclure des partenariats pour mettre au point des programmes d'action sectoriels, régionaux et mondiaux. Fondation impartiale et à but non lucratif créée en 1971, le World Economic Forum, dont le siège est à Genève, en Suisse, ne défend aucun intérêt politique, partisan ou national. (www.weforum.org)

 World Economic Forum, 91-93 route de la Capite, CH-1223 Cologny/Geneva
Tel. +41 (0)22 869 1212, Fax +41 (0)22 786 2744, <http://www.weforum.org>

Si vous ne souhaitez plus recevoir les communiqués de presse du World Economic Forum, cliquez [ici](#).